

URGENCE HUMANITAIRE

**Le bateau humanitaire Ocean Viking va rejoindre Toulon, vendredi.
La France va accueillir les 234 personnes secourues.**

ELLES ONT FUI L'ENFER

Les pays européens paient la Libye pour accueillir [les migrants](#). Pourtant, ils savent qu'ils y sont enfermés dans des camps, utilisés comme esclaves. Beaucoup témoignent de tortures, de viols... En 2017, Emmanuel Macron parlait de « crimes contre l'humanité » en Libye. Pour fuir cet enfer, les migrants sont nombreux à prendre de grands risques en montant sur de petits bateaux dangereux.

SAUVETAGE EN MER

Entre le 22 et le 26 octobre, le bateau humanitaire Ocean Viking a secouru 234 femmes, enfants et hommes, dont plus de 40 mineurs sans parents. Selon le droit de la mer, toute personne qui risque de

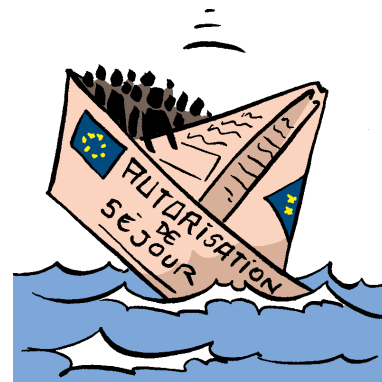
mourir en mer doit être aidée.

PAS DE PORT D'ACCUEIL

Comme le dit la loi, l'Ocean Viking a demandé l'accueil aux pays les plus proches du lieu de sauvetage. Le nouveau gouvernement italien, d'extrême droite, a refusé. L'équipe de l'Ocean Viking a alerté : les personnes ont déjà vécu l'horreur, après 20 jours en mer. Leur santé mentale et physique est très fragile.

CE SERA TOULON

En France, plusieurs ports se sont dits prêts à recevoir le bateau mais le gouvernement jugeait que c'était à l'Italie de les accueillir. Finalement, ce jeudi, le ministre de l'Intérieur a annoncé que l'Ocean Viking pourrait rejoindre le port



de Toulon, vendredi. En Corse, Gilles Simeoni se disait prêt à les accueillir : « On ne peut pas dire "ce n'est pas notre problème, rentrez chez vous" à des gens qui sont en grand danger, qui ont été enfermés, qui ont fui, qui ont passé des semaines en mer et qui sont privés de tout... Ce n'est pas comme ça que je vois ni l'action politique, ni tout simplement les relations entre les hommes et les femmes ».

ROUTE DU RHUM : DÉJÀ LA DIFFICULTÉ

Mercredi à 14 h 15, 138 bateaux ont pris le départ de la Route du Rhum à Saint-Malo. Ils se dirigent vers la Guadeloupe à 6 562 km.

Le départ devait être dimanche mais il a été reporté à cause de la météo. Ce sera moins dangereux pour les 131 hommes et 7 femmes engagés dans la course, mais ce sera quand même très dur. Grâce aux nouvelles technologies, les bateaux sont toujours plus rapides, certains « volent » au-dessus de l'eau. Le record de Francis Joyon en 2018, de 7 jours et 14 heures, pourrait être battu. Mais, pour d'autres, le voyage pourrait durer jusqu'à 39 jours, date de fermeture de la ligne d'arrivée. Un grand nombre de marins va connaître le mal de mer, la faim, le froid, la peur... Charlie Dalin explique : « Gagner, c'est vivre comme un animal pendant les premiers jours. Ne pas boire, ne pas manger, ramper, supporter la vitesse du bateau ». Il ajoute que le cerveau s'habitue à cette violence. Déjà 4 marins ont dû abandonner la course.



PLAN D'URGENCE

La bronchiolite touche un grand nombre d'enfants.

La bronchiolite est une maladie chez les petits qui provoque une toux et une respiration difficile. Le plus souvent, elle n'est pas grave mais, parfois, les bébés doivent passer quelques jours à l'hôpital. Cette année, le nombre d'entrées aux urgences et d'hospitalisations est très élevé. Mais les hôpitaux français manquent de personnel... Le ministre de la Santé a reconnu que la situation est inquiétante. Il a lancé un plan d'urgence dans tous les hôpitaux.



« BARAYÉ »

C'est un cri de révolte en chanson qui traverse le monde pour l'Iran.

Shervin Hajipour, 25 ans, est une star en Iran. Fin septembre, dans sa chambre, il a écrit une chanson avec les mots des manifestants : « Barayé » qui veut dire « Pour ». Pour cela, il a été arrêté plusieurs jours par la police iranienne. Mais sa chanson est devenue le cri des manifestants. En France, 50 artistes hommes et femmes en ont fait [une vidéo](#) (sous-titrée), en soutien aux Iraniens. La star internationale Coldplay l'a chantée [sur scène](#) avec l'actrice iranienne Golshifteh Farahani : « Pour danser dans la rue, pour ne plus avoir peur de s'embrasser. Pour ma sœur, ta sœur, nos sœurs... »

DE LA RUE À GRAND PÂTISSIER

Depuis le 13 décembre 2021, de bonnes odeurs de gâteaux sortent du magasin de Silamaka Soukouna. Grand chef pâtissier, il a eu une enfance difficile et souhaite former des jeunes qui, comme lui, ont un parcours compliqué.

SA JEUNESSE

Silamaka Soukouna a d'abord habité dans un tout petit logement à Vincennes. Puis ses parents d'origine malienne ont vécu avec leurs 17 enfants dans des tentes. Silamaka n'avait que 6 ans. Cette situation a duré quelques années avant que sa famille retrouve un appartement. Mais leur logement était en tellement mauvais état que Silamaka n'avait pas envie d'y rester. Dès qu'il le pouvait, il sortait. À l'école, il faisait des bêtises et a préféré partir. À 15 ans, il a voulu faire quelque chose qui lui plaisait et a commencé un apprentissage en pâtisserie. Pour lui, c'était facile car il aimait beaucoup cuisiner. Il est vite devenu l'un des meilleurs élèves.

DÉPASSER LE RACISME

Malgré son bon niveau, Silamaka a connu des discriminations racistes. Pendant un stage dans un



restaurant de luxe de Paris, son chef a d'abord cru qu'il venait pour faire la plonge (nettoyer la vaisselle). Silamaka explique : « *Le plus souvent, dans les grands restaurants, les plongeurs sont des Noirs. Il n'y a pas beaucoup de pâtissiers noirs.* » Pendant un autre stage, la patronne ne voulait pas qu'il apporte les pâtisseries dans le magasin. Au début, il a accepté de ne pas se montrer devant les clients puis il s'est dit que ce n'était pas juste. Il raconte : « *À ce moment là, je me suis donné moi-même la permission de*

rentrer dans la boutique. »

SUCCÈS DE SES PÂTISSERIES

Pendant les confinements, Silamaka a cuisiné des gâteaux chez lui. Il les prenait en photo et les montrait sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook...). Beaucoup de personnes lui ont dit que ses gâteaux étaient magnifiques et elles ont souhaité lui en commander. C'est comme cela qu'il a eu l'idée de les vendre puis de créer son magasin « [Silax pâtisseries](#) », à Fontenay-sous-Bois (94). Il l'a ouvert en décembre 2021 et a eu très rapidement beaucoup de succès. Aujourd'hui, il veut former des jeunes des quartiers ou d'origine étrangère qui ont des difficultés à trouver des stages. Il croit en eux et aimerait leur permettre de réussir tout comme lui. Fin octobre, Silamaka faisait partie du jury du trophée de la pâtisserie au Salon du chocolat.



CHAUSSETTES SOLIDAIRES

Il arrive souvent que l'on perde une chaussette, que l'une soit trouée mais pas l'autre... laissant un petit tas qui ne sert à rien. Pourtant, ces chaussettes seules peuvent être très utiles...

UNE BONNE IDÉE

En 2015, des amis ont eu l'idée de récupérer les chaussettes orphelines (qui n'ont plus de double). Ils avaient entendu l'appel d'associations qui recherchaient des slips, des soutiens-gorges... pour les personnes sans-abri. En voyant des chaussettes orphelines dans leurs tiroirs, ils se sont dits qu'il y avait aussi quelque chose à faire. Ils ont proposé aux gens de récupérer leurs chaussettes pour reformer des doubles. L'association « Sock (chaussette en anglais) en stock » est alors née à Lille en 2017. Très vite, de nombreuses personnes ont fait des dons. Des fabricants de chaussettes ont aussi donné leurs invendus et une marque de lessive a donné des produits.

SUCCÈS

Après avoir récolté les chaussettes, des bénévoles de Sock en stock se chargent de les nettoyer et de refaire des paires. Puis elles sont distribuées à des associations d'aide aux sans-abri, aux migrants, aux mères isolées... Aujourd'hui, Sock en stock organise des collectes dans le Nord et aussi en Vendée et en Haute-Garonne. En tout, 32 000 paires ont été distribuées.



ET DE 11 !

Le 5 novembre, Madeleine Tillou, 91 ans, a réalisé son 11^{ème} saut en parachute, à Vannes. De 60 à 70 ans, cette Bretonne sautait une fois par an. Puis elle a dû arrêter. Pour sa reprise, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants étaient présents. Madeleine était ravie de ce 11^{ème} saut et précise : « *Je veux passer le message aux jeunes que tout est possible.* »

EN IMAGE



Ben Thouard a gagné le concours du photographe sous-marin de l'année. Sa photo montre un surfeur sous l'eau face à l'une des plus grandes vagues au monde. [Site du concours](#)